

– difficultés supplémentaires dues à l'introduction simultanée de l'informatique.

Il en résulte en particulier de très importants retards dans le paiement des allocations, retards compensés dans certains cantons par le versement d'avances, à leurs risques.

Le Conseil fédéral est prié d'indiquer quelles mesures il entend prendre pour résoudre rapidement les problèmes posés, notamment s'il est disposé à:

- a. engager du personnel supplémentaire, à titre temporaire éventuellement, afin de régler les cas pendants dans un délai très proche?
- b. consulter immédiatement les cantons et les organisations syndicales et patronales, sur leurs griefs en la matière?
- c. examiner les résultats de cette consultation, afin d'entreprendre sans tarder les réformes nécessaires?

84.332

**Dringliche Interpellation Ammann-Bern
Arbeitslosenversicherung, Kurzarbeit
Interpellation urgente Ammann-Berne
Assurance-chômage**

Wortlaut der Interpellation vom 6. März 1984

In gewerblichen und industriellen Betrieben ergeben sich im Vollzug für die zuständigen Amtsstellen, für die Betriebe, für die Arbeitnehmer und für die Kassen erhebliche Schwierigkeiten. Der Bundesrat hat zwar seinen Spielraum, welcher ihm das neue Gesetz bietet, in verdankenswerter Weise schon ausgenutzt. Trotzdem kann Kurzarbeit in sehr vielen Fällen nur noch sehr schwer und dann erst noch mit einem für alle Beteiligten prohibitiven Aufwand erfolgen.

Es sind vor allem die folgenden Detailprobleme, welche neu überdacht und geregelt werden sollten:

- Begriff Betrieb/Betriebsabteilung. Art. 32

Die Modellvorstellung ist für viele Betriebe unrealistisch. Die Unterteilung muss weiter getrieben werden können, als dies Gesetz und Verordnung vorsieht. Andererseits ergibt sich daraus eine Papierflut, welche von den Amtsstellen gar nicht innert nützlicher Frist bearbeitet werden kann. Da aber eine Bewilligung vorliegen sollte, bevor Kurzarbeit gemacht wird, führt dies zu erheblichen Schwierigkeiten.

- Monatlicher Karenztag. Art. 32 und 37

Statt die vorhandene Arbeit bestmöglich auf die verschiedenen Arbeitsplätze zu verteilen wird der Arbeitgeber gezwungen, eine komplizierte Kostenoptimierung vorzunehmen und die gekürzte Arbeitszeit mit einem grossen Aufwand zweckmässig zu steuern und zu kontrollieren. So wird es zum Beispiel wesentlich günstiger, einen Betrieb oder eine Betriebsabteilung einen Monat vollständig stillzulegen, als in den nächsten Monaten mit diesem Betrieb kurzuarbeiten.

- Nicht anspruchsberechtigte Arbeitnehmer. Art. 32 und 37
- Steht ein Arbeitnehmer in gekündigtem Verhältnis, so darf dieser nicht Kurzarbeit leisten. Dies führt innerhalb einer Betriebsabteilung zu grossen Spannungen, vor allem dann, wenn der Arbeitnehmer seine Stelle selbst gekündigt hat.

- Sozialabzüge

Der Aufwand für die Abrechnung von Kurzarbeit ist für den Betrieb, die Kassen, aber auch für die Kontrolle durch den Arbeitnehmer sehr gross. Die verschiedenen Bezugsgrößen, die Sicherstellung, dass der Nettolohn den Lohn bei normaler Arbeit nicht übersteigt, stellen teilweise sogar den Computerabrechnungen unlösbare Probleme. Oft ist zusätzliche manuelle Ergänzungsarbeit notwendig.

– Die Aufzählungen wollen nicht vollständig sein. Die Erfahrungen anderer beteiligter Stellen müssen miteinbezogen werden.

Das neue Gesetz erweist sich leider im Bereich der Kurzarbeit als für alle Beteiligten sehr ungünstig. Bei der Behandlung dieses Gesetzes in unserem Rat haben wir warnend auf diese Konsequenzen hingewiesen. Man wolle früher vorgekommene Missbräuche verhindern und hat damit Kurzarbeit dermassen erschwert, dass bereits Entlassungen angeordnet werden, wo Kurzarbeit noch sinnvoll wäre.

Der Bundesrat wird ersucht, das Gesetz in diesen Bereichen maximal grosszügig auszulegen, in einzelnen Punkten vielleicht sogar weiter als normalerweise zulässig. Wenn notwendig kann er sich hierzu ja die notwendigen Kompetenzen geben lassen. Ferner wird der Bundesrat ersucht, die Erfahrungen in diesem Bereich zusammenzutragen zu lassen, um nötigenfalls später für einzelne Details die sich aufdrängenden Änderungen vorzuschlagen.

Texte de l'interpellation du 6 mars 1984

L'exécution de la législation sur l'assurance-chômage dans l'artisanat et l'industrie crée des difficultés considérables aux offices du travail compétents, aux entreprises, aux travailleurs et aux caisses de chômage. Certes, le Conseil fédéral a déjà utilisé, dans une mesure dont il faut lui être reconnaissant, la marge de manœuvre que lui laisse la nouvelle loi. Malgré tout, dans bien des cas, le travail à temps partiel peut être très difficile à obtenir et il représente pour toutes les personnes impliquées des frais prohibitifs. Il faudrait surtout revoir et régler à nouveau les points de détail exposés ci-dessous:

- Notion exploitation/secteur d'exploitation. Art. 32

Ce schéma est irréaliste pour bon nombre d'exploitations. Il faut subdiviser davantage comme le prévoit la loi et l'ordonnance. D'un autre côté, il en résulte une avalanche de paperasses dont les offices du travail ne peuvent s'occuper en temps utile. Mais, comme une autorisation est nécessaire pour le travail à temps partiel, des difficultés considérables surgissent.

- Jour d'attente. Art. 32 et 37

Au lieu de répartir au mieux le travail sur les divers postes, l'employeur est obligé de procéder à une répartition optimale des coûts – ce qui lui complique la tâche – et il doit diriger et contrôler convenablement le travail à temps partiel – ce qui lui revient assez cher. C'est ainsi que, par exemple, il est beaucoup plus avantageux de cesser l'exploitation ou de paralyser un secteur d'exploitation durant un mois que de faire travailler l'entreprise à temps partiel au cours des mois suivants.

- Travailleurs n'ayant pas droit au travail à temps partiel. Art. 32 et 37

Si le contrat d'un travailleur a été dénoncé, celui-ci n'a pas le droit de travailler à temps partiel. Il en résulte de graves tensions dans un secteur d'exploitation, surtout si c'est le travailleur qui a donné son congé.

- Déductions sociales

L'établissement du compte relatif au travail à temps partiel complique considérablement la tâche des entreprises et des caisses de chômage, ainsi que le contrôle exercé par le travailleur. Les variations des sommes à encaisser et la garantie que le salaire ne dépasse pas la rétribution du travail normal posent des problèmes quasiment insolubles, même aux ordinateurs. Il faut souvent intervenir manuellement.

- Les énumérations sont parfois incomplètes. Il y a lieu de tenir compte des expériences faites par d'autres intéressés.

La nouvelle loi est malheureusement très défavorable pour tous les intéressés en ce qui concerne le travail à temps partiel. Nous avons attiré l'attention des membres de notre conseil sur les conséquences de cette loi lors des délibérations à son sujet. On a voulu empêcher la répétition des abus qui se produisaient précédemment, mais on a telle-

ment compliqué le problème du travail à temps partiel que, déjà à l'heure actuelle, on procède à des licenciements là où ce genre d'occupation garderait encore tout son sens. Je prie le Conseil fédéral d'interpréter la loi dans ce domaine d'une manière aussi généreuse que possible, et même, sur certains points, d'aller au-delà des limites normales. Il peut au besoin se faire accorder la compétence nécessaire. Je lui demande en outre de recueillir les expériences faites dans ce secteur afin de proposer par la suite, si cela se révèle indispensable, de modifier certains détails.

83.968

Interpellation Dirren**Neues Arbeitslosengesetz. Auswirkungen****Nouvelle loi sur l'assurance-chômage. Effets***Wortlaut der Interpellation vom 16. Dezember 1983*

Das Gesetz über die Arbeitslosenversicherung vom 25. Juni 1982 verlangt bei den Pflichten des Arbeitgebers die Übernahme von 80 Prozent des Karenztages und die Soziallasten für die Dauer der Kurzarbeit.

Die Vollziehungsverordnung hält die Ausnahmefälle fest. Diese neuen Massnahmen zeigen nur unterschiedliche Auswirkungen. Betriebe in Bergregionen mit längerer Kurzarbeit und einem grossen Anteil an einheimischen Arbeitskräften werden vor allem stark belastet.

Es scheint, dass die vorliegende Lösung wesentlich an der Substanz der Betriebe zehrt und deren Existenz bedroht. Eine Überprüfung ist dringend notwendig. Der Bundesrat wird ersucht, nachfolgende Problemkreise zu prüfen:

1. Wieviel kostet ein Teilarbeitsloser in längerer Kurzarbeit für die betreffende Unternehmung (Erfahrungszahlen nach Regionen im Monat)?
2. Wie gedenkt er die Unterschiede zwischen Betrieben mit vermehrter Schweizer-, statt Ausländerbelegschaft auszugleichen?
3. Ist er willens, die Ausnahmegewilligungen für hart betroffene Regionen und Betriebe grosszügig auszulegen?
4. Ist er bereit, nach den ersten Erfahrungen für den Winter 1984/85 neue angepasste Weisungen bzw. Gesetzesänderungen zu erlassen?

Texte de l'interpellation du 16 décembre 1983

La loi du 25 juin 1982 sur l'assurance-chômage prévoit, parmi les obligations de l'employeur, que ce dernier doit prendre à sa charge 80 pour cent de l'indemnité durant le jour d'attente ainsi que les charges sociales pendant la durée de la réduction de l'horaire de travail.

L'ordonnance d'exécution fixe les cas d'exception.

Ces nouvelles mesures produisent des effets discriminatoires. Ce sont surtout les entreprises des régions de montagne qui doivent réduire l'horaire de travail pour une longue durée et une grande partie de la main-d'œuvre suisse qui en supportent les frais.

Il semble que la solution adoptée porte atteinte à la force vive des entreprises et menace leur existence.

Il est indispensable et urgent de réviser ces dispositions. Le Conseil fédéral est prié d'examiner les problèmes suivants:

1. Combien coûte à l'entreprise qui l'emploie un travailleur dont l'horaire est réduit pour une longue durée (chiffres empiriques par régions et par mois)?
2. Comment le gouvernement pense-t-il compenser les disparités entre les entreprises employant surtout de la main-d'œuvre suisse et celles qui occupent des étrangers?
3. Est-il disposé à assouplir, pour les entreprises et régions durement touchées, l'interprétation des conditions fixées pour les cas de rigueur?

4. Est-il prêt soit à donner de nouvelles instructions, corrigées en fonction des premières expériences faites en hiver 1984/1985, soit à proposer une modification de la loi?

84.340

Interpellation Carobbio**Arbeitslosenversicherungsgesetz. Anwendung****Assicurazione disoccupazione. Applicazione****Assurance-chômage. Application de la loi***Wortlaut der Interpellation vom 7. März 1984*

Das Inkrafttreten des neuen Arbeitslosenversicherungsgesetzes, das die Lage der Arbeitslosen verbessern helfen sollte, wirft eine ganze Reihe von Problemen auf. Zu den wichtigsten gehören die zunehmende Verzögerung bei der Auszahlung der Entschädigungen, die bürokratischen Komplikationen, die sich mit der Anwendung der neuen Bestimmungen zu ergeben scheinen, sowie der Umstand, dass verschiedene Firmen, die im Winter zu Kurzarbeit Zuflucht nahmen, dies jetzt nicht mehr tun können und deshalb Arbeitnehmer entlassen. Da die Schwierigkeiten auf dem Beschäftigungssektor andauern, werden sich alle diese Probleme noch verschärfen.

Die Unterzeichneten bitten deshalb den Bundesrat, folgende Fragen zu beantworten:

- a. Weiss er um die Probleme und Schwierigkeiten, die sich mit dem Inkrafttreten des neuen Arbeitslosenversicherungsgesetzes ergeben?
- b. Ist er bereit, zur Beschleunigung der Verfahren das Personal des zuständigen Amtes wenigstens für beschränkte Zeit zu erhöhen und den Kantonsregierungen nahezu legen, das gleiche zu tun?
- c. Will er nicht im Rahmen des Gesetzes die verschiedenen Anwendungsbestimmungen der Verordnung überprüfen, um die erwähnten Schwierigkeiten zu beseitigen und einen besseren Schutz der Arbeitslosen zu gewährleisten?

Testo della interpellazione del 7 marzo 1984

L'entrata in vigore della nuova legge sull'assicurazione disoccupazione che doveva, nelle intenzioni, contribuire a migliorare la situazione dei disoccupati, sta cranando una serie di problemi. Fra i principali ricordiamo il ritardo che si sta accumulando nel pagamento delle indennità di disoccupazione, le complicazioni burocratiche che l'applicazione delle nuove disposizioni sembrano creare, il fatto che diverse ditte che durante il periodo invernale ricorrevano alla disoccupazione parziale sono ora impossibilitate a farlo e ricorrono quindi al licenziamento. Problemi che sono ulteriormente aggravati dal perdurare della situazione difficile nel settore dell'occupazione.

I sottoscritti chiedono al Consiglio federale di dire:

- a. se è a conoscenza e quale è la natura dei problemi e delle complicazioni sorte con l'entrata in vigore della nuova legge sull'assicurazione disoccupazione,
- b. se non ritiene di aumentare, anche solo temporaneamente, il personale dell'ufficio competente al fine di accelerare le pratiche e di sollecitare anche i cantoni a fare altrettanto,
- c. se non pensa, nel rispetto della legge, di rivedere in sede di ordinanza le varie norme di applicazione al fine di eliminare gli inconvenienti richiamati sopra e assicurare una migliore protezione dei disoccupati.

Texte de l'interpellation du 7 mars 1984

L'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur l'assurance-chômage, qui devait, selon les intentions du législateur, contri-

Dringliche Interpellation Ammann-Bern Arbeitslosenversicherung. Kurzarbeit

Interpellation urgente Ammann-Berne Assurance-chômage

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1984
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	12
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	84.332
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	21.03.1984 - 08:00
Date	
Data	
Seite	318-319
Page	
Pagina	
Ref. No	20 012 272

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.